

Paul-Louis Landsberg
Réflexions sur l'engagement
personnel

AL

*Réflexions
sur l'engagement personnel*

PAUL-LOUIS LANDSBERG

*Réflexions
sur l'engagement personnel*

IDEM • VELLE



AC • IDEM • NOLLE

ÉDITIONS ALLIA

16, RUE CHARLEMAGNE, PARIS IV^e

2018

Le présent texte a paru pour la première fois dans le
n° 62 de la revue *Esprit*, en novembre 1937.
© Éditions Allia, Paris, 2018.

I

LE CARACTÈRE *HISTORIQUE*
DE NOTRE VIE EXIGE *L'ENGAGEMENT*
COMME CONDITION
DE *L'HUMANISATION*.
(FONDEMENT *ANTHROPOLOGIQUE*
DE *L'ENGAGEMENT*.)

JETÉ dans un monde plein de contradictions, chacun de nous éprouve souvent le besoin de se retirer du jeu, et de se mettre à l'écart sinon "au-dessus" des événements, en spectateur détaché. Le motif d'une pareille fuite du monde n'est pas un égoïsme plat, mais plutôt le désir de pouvoir constituer au moins une vie pleine de sens dans sa sphère individuelle et privée en se repliant sur soi-même. Ici du moins nous croyons pouvoir dominer le destin et réaliser nos intentions authentiques. Mais nous nous apercevons bientôt qu'une telle

attitude ne correspond pas à notre véritable *situation*. Bien au contraire, notre existence humaine est tellement impliquée dans une destinée collective que notre vie propre ne peut jamais gagner son sens qu'en participant à l'histoire des collectivités auxquelles nous appartenons¹. Dans la mesure où nous vivons en pleine conscience cette participation, nous réalisons la présence historique, *l'historicité* essentielle à *l'humanisation* de l'homme. Car nous sommes autrement situés dans le temps que l'animal, ou plutôt nous sommes seuls à être situés dans le temps d'une manière qui transcende le fait d'être livré à la succession des instants².

1. Il est bien entendu que nous ne parlons pas ici du saint ni du moine, c'est-à-dire de vocations essentiellement exceptionnelles. Nous parlons de nous autres, hommes ordinaires, vivant dans le monde, exerçant un métier, se mariant, etc.

2. L'explication à peu près définitive de l'historicité de l'homme se trouve chez Nietzsche dans les premières

Nous transformons le passé en l'avenir vers lequel se dirige constamment notre vie. À chaque pas de cette vie la perspective de l'avenir s'ouvre à nous en tant qu'ensemble de possibilités concrètes. Cet ensemble paraît contenir des cercles plus étroits et des cercles plus vastes, en commençant par le cercle des possibilités de notre action immédiate et matérielle – aller dans cette pièce ou dans une autre – jusqu'au cercle des possibilités qui se rapportent à l'avenir de l'homme en général. Ce dernier cercle n'excite pas avec la même urgence notre action immédiate, mais il appartient nécessairement à l'avenir de l'homme, quand celui-ci a développé

pages de *Vom Nutzen und Nachteil der Historie für das Leben, Unzeitgemässe Betrachtungen II* [De l'utilité et de l'inconvénient des études historiques pour la vie. Deuxième considération inactuelle] ; cette explicitation demanderait à être complémentée par une caractérisation de notre manière de vivre vers l'avenir.